

Théâtre

"LE DRAGON, MONSTRUEUSE DANS TOUS LES SENS

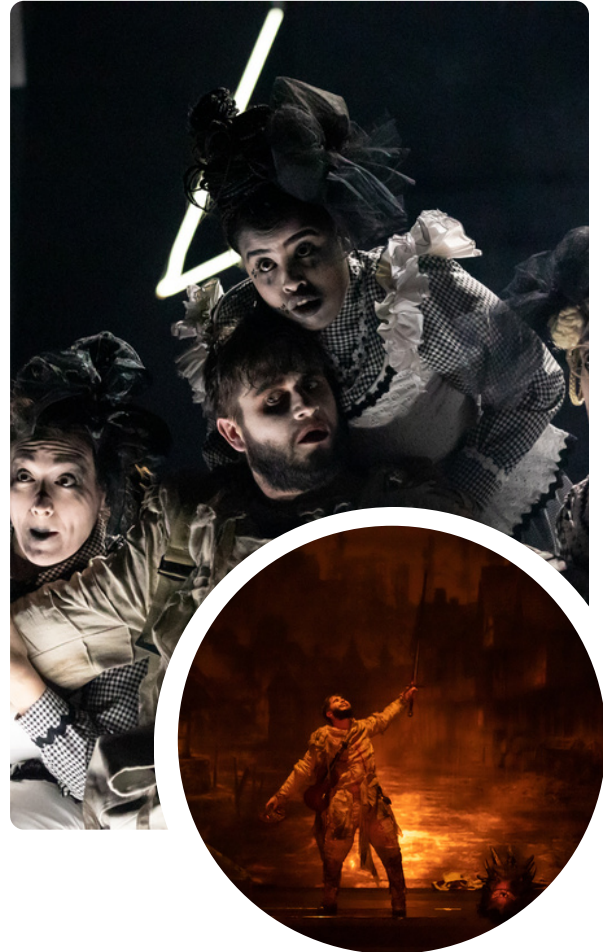
"Le Dragon", une pièce de théâtre de Thomas Jolly, jouée hier soir (mardi 10 janvier 2023) au Quai à Angers était "monstrueuse", a témoigné un étudiant en sortant de la salle.

Si aujourd'hui le mot "monstrueux" est utilisé pour dire de quelque chose qu'il est incroyable, dans un langage plutôt familier, il provient à l'origine du latin "monstrare", qui donne "montrer, se montrer, qui est montré".

Que ce soit par les mises en scène, le jeu des acteurs ou encore l'humour, un certain nombre d'aspects de la pièce permettent d'illustrer cette idée. Dès le début, le spectateur est plongé dans un univers sombre et pesant accompagné par un jeu de lumière impressionnant et une musique bien choisie, ce qui annonce la suite palpitante de l'histoire. Mise en valeur tout d'abord par la figure du Dragon, la monstruosité du sujet est d'autant plus importante lors de l'arrivée de celui-ci et tout au long de la pièce par son charisme et sa présence imposante.

Par ailleurs, on peut parler d'une pièce monstrueuse grâce au spectacle visuel exceptionnel qu'elle nous offre. Thomas Jolly, le metteur en scène, crée une ambiance à la fois sombre et éclairée avec des jeux de lumière qui permettent, à la différence d'autres pièces, au spectateur de se sentir intégré dans la pièce, on a un véritable quatrième mur. Ici, le monstrueux est surtout au sens figuré, c'est un tableau lumineux grandiose.

Mercredi 11 janvier



Si l'on reprend l'origine latine de "monstrueux", cette œuvre théâtrale est tout aussi monstrueuse par le sujet qu'elle aborde et à la façon comique de sa mise en œuvre. Que ce soit à travers des affiches que l'on pourrait qualifier de propagandes ou encore les "saluts" des personnages envers la toute-puissance qu'incarne le Dragon, le sujet atemporel de la dictature nous est montré d'une telle manière qu'il nous y fait réfléchir à deux fois tout au long de la représentation tout en restant captivant. Ce que l'on peut qualifier de monstrueux, c'est la manière dont on arrive à imaginer aussi facilement des liens entre la pièce, et des événements réellement passés.

Cette représentation est tirée du conte russe d'Evgueni Schwartz dans lequel est présent un humour surprenant mais d'actualité, très comique notamment avec le personnage du Bourgmestre qui, on peut le dire est "monstrueux" lui aussi. L'acteur très fort pour un rôle plutôt dur a un sarcasme impressionnant et très efficace auprès du public. Ses répliques sont le reflet de l'actualité à travers l'humour, et cela rend son jeu d'acteur encore plus monstrueux.

Au vu de ces éléments, on peut affirmer que cette pièce de théâtre est effectivement monstrueuse dans tous les sens du terme, de sa vision péjorative à sa vision positive. Thomas Jolly a su mettre en avant cette image de façon pertinente et intéressante et saura charmer l'attention du plus sceptique d'entre vous.